

6-16-1948

Le Coin de la Femme par Rolande [Article]

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/le-messenger>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This News Article is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Documents, Items, and Photographs by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Ce serait-ia, en tout cas, une forme de civisme bien appropriée puisque le civisme, comme on nous le répète, est fait de petites choses. Que les dames soient astreintes aux mêmes règles du jeu, ce n'est pas nous qui le nierons, et, d'ailleurs, que ces messieurs se rassurent, car nous aurons l'occasion d'en parler, une autre fois.

:o:



Le Coin DE LA FEMME PAR ROLANDE

QUAND LE MARI DOIT PLAIRE A SA FEMME

Les ménages heureux, comme les peuples heureux, n'ont pas d'histoire. Aussi, ne faut-il pas s'attendre à lire ici des éloges d'un mari. Il est à peu près certain que la plupart en méritent, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, mais il est également probable que les plus longs de ces panégyriques flatteurs pourraient tenir en quelques lignes. Ils ne peuvent, par conséquent, nous fournir la matière d'un article. A quoi bon, d'ailleurs rendre ces messieurs trop satisfaits de leur importante personne, quand une si bonne occasion se présente à nous de leur montrer du doigt leurs petites imperfections et de leur inspirer le désir salutaire de les corriger?

Prenons le cas où un jeune ménage sort ensemble. S'ils dînent au restaurant ce qui est une excellente manière de reposer la femme de ses devoirs culinaires, le mari devra s'abstenir de témoigner une attention trop marquée à la personne élégante, assise à une table voisine de la leur, car jamais le beau sexe ne tolérera que le mari soit distrait. Etre économe est une vertu, mais la ladrerie n'est jamais excusée. En réglant l'addition, monsieur doit vérifier le compte et la monnaie avec discrétion et ne jamais parlementer avec le caissier ou la caissière comme s'il faisait un marché de naquignon. Il y a la manière en tout, et le moindre détail oublié est énorme. Quand ils vont ensemble faire des emplettes, il est bon, bien entendu, qu'ils se rendent compte du coût des choses. Qu'ils se rappellent seulement que tout a augmenté, qu'ils ne peuvent espérer payer pour un chapeau ou un complet les prix d'avant-guerre, et qu'ils se dispensent d'adresser au nom des paroles aigres-douces à ce sujet.

Beaucoup d'hommes et pas toujours chez les gens d'âge mûrs, ont tendance à négliger leur apparence. A leurs yeux, ce ne peut être que détails, mais pas à ceux de leurs compagnes. Un homme en arrive très vite à devenir débraillé, s'il n'a pas l'habitude de soigner autant sa tenue quand il reste à la maison que quand il va

au bureau, et quand il est seul avec sa femme aussi bien que s'ils attendent des visiteurs. Des cheveux trop longs, une barbe négligée et l'exhibition des funestes bretelles peuvent faire beaucoup pour troubler la bonne entente dans un ménage, et même pour détacher une femme de son mari. Il y a des hommes qui ne l'admettent pas, peut-être parce qu'ils se croient toujours séduisants.

Il y a aussi les maris qui se font servir sous prétexte qu'ils ont travaillé toute la journée, comme si leur femme jusqu'à un certain point, n'en avait pas fait de même de son côté. Ils s'installent à lire et à fumer pendant que leur chère moitié fait la vaisselle, oubliant que pour elle il n'existe de congé ni le samedi après-midi, ni le dimanche. A quand la grève des épouses-cuisinières?

C'est là une grève que ne sauraient prévoir nos législateurs, pour la très bonne raison qu'il n'y aura jamais grèves de ce genre. Mais tout de même est-il vraiment nécessaire qu'on en vienne à de telles menaces pour rappeler à ces messieurs que pour rendre la vie plus agréable, nous pas seulement pour la riotté du genre humain, mais bien pour eux-mêmes, il suffit de mettre un peu de galanterie, ou, pour dire comme dans la chanson: un peu de poésie?

page 2

16 juin, 1948

LE MESSENGER

* MEMBRE DE LA UNITED PRESS *

Publié chaque jour, excepté le dimanche et les jours de fête, à 225 rue Lisbon, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO., Incorporated. Téléphone 4-5735.

LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable des erreurs typographiques qui changent le sens, et toute annonce contenant une telle erreur sera publiée gratuitement de nouveau.

LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payez au porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 20 cents par semaine, chaque vendredi soir. Tout abonnement au mois ou à l'année est payable d'avance au Bureau du Messenger conformément aux règles du Service des Postes.

PRIX D'ABONNEMENT

3 Mois	_____	\$1.75
6 Mois	_____	\$3.50
UN AN	_____	\$7.00

Membre de l'Alliance des Journaux Franco-américains

In Memoriam
JEAN-BAPTISTE COUTURE
Rédacteur-en-chef—Propriétaire
26 mars 1887—6 avril 1943

Entered as Second Class Matter Dec. 22nd., 1905 at
the Post Office of Lewiston, Maine, under the
Act of March 3rd., 1879.